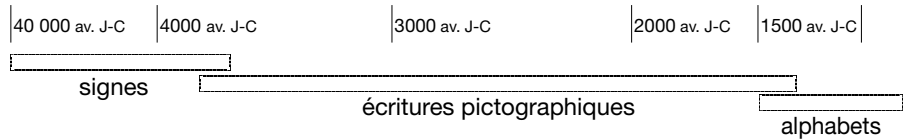


## Signes et écritures



La parole et l'écriture, systèmes de communication, appartiennent à l'homme. Dès le Paléolithique, la communication existe sous forme de signes, figuratifs ou abstraits, desquels dérivent le sens. Les systèmes dits d'écriture ne sont apparus qu'à partir du 4<sup>e</sup> millénaire. Les signes ont donc précédé les écritures, et depuis l'origine des civilisations, ils nous accompagnent quotidiennement.

### Signes

Les peintures rupestres (35000 à 8000 ans av. J-C) et les signes divers qui les accompagnent restent obscurs mais il n'est pas inopportun de penser qu'ils aient eu une fonction symbolique aux yeux des hommes du Paléolithique. Cette réalité symbolique leur confère alors le statut de messages, à défaut d'écriture. La communication par le signe était née. Mais d'autres systèmes de communication ont existé ou existent encore dans certaines parties du Monde: le langage gestuel utilisé par les veuves des tribus australiennes à qui la tradition impose le silence pendant plusieurs mois,



GROTTE DU MAS D'AZIL, Ariège  
Galet, vers 9000 av. J-C. La fonction de ces signes reste inexpliquée. Symbole ou écriture ?

l'emploi des fumées chez les Indiens d'Amérique, des sons du tam-tam dans les tribus africaines. D'autres encore plus matériels, comme l'envoi de grains de sel entre les indigènes de Sumatra en guise de lettres, les quipus incas, cordelletes à nœuds ou les menaces par objets interposés, relevant tous d'une symbolique obscure pour l'homme moderne. Les signes peints sur les galets aziliens (env. 9000 av. J-C, grotte du Mas d'Azil, Ariège) ou gravés sur les os des époques suivantes, mésolithique et néolithique, en Europe, ne nous ont pas fourni plus de certitudes sur la capacité d'organiser un système graphique cohérent. Signes religieux ou signes de numération, ils ont une valeur de message. Signes ou écritures, ils ont en commun de s'adresser à l'œil mais la distinction entre dessin et écriture est difficile à déterminer. Il est plus intéressant de considérer que tout est signe et que chaque signe contient en lui-même une valeur symbolique. L'écriture est donc un ensemble de signes particuliers, de figures visibles formant système, de type symbolique, clairement organisés et reconnus par un grand nombre. Les formes de ces signes sont des représentations concrètes, directes ou interprétées, liées à l'observation de l'environnement (éléments naturels, gestes et caractéristiques humaines, monde animal, éléments géographiques...).



GROTTE DU CASTILLO, Espagne.  
Signes préhistoriques. La combinaison, souvent retrouvée, de points et de surfaces géométriques donne certainement à ces signes peints une valeur communicante

Il s'agit donc de pictogrammes, bases des premières écritures, dont le dessin évoluera du réel figuratif et schématisé vers une stylisation géométrique pour parfois devenir méconnaissable.

### Écritures

À partir du 4<sup>e</sup> millénaire, des civilisations plus avancées organisent des signes en un code graphique qui remplit dès lors les fonctions d'une écriture. C'est la naissance de l'écriture pictographique, en Mésopotamie, bientôt suivie par les hiéroglyphes de l'Égypte toute proche. La Chine élabore au cours du 2<sup>e</sup> millénaire son écriture. Les pictogrammes chinois, qui présentent d'ailleurs des similitudes avec ceux des autres civilisations sumérienne, égyptienne ou crétoise, évolueront vers l'idéogramme.

La communication humaine s'est enrichie d'un nouveau système, l'écriture, capable de faire la synthèse entre la parole et l'image, de conserver par écrit la langue. La langue et l'écriture sont deux systèmes structurellement différents malgré les liens qui les unissent. Une langue, système de signes vocaux, peut connaître une vie autonome, sans traduction écrite. Mais tout système graphique peut représenter une langue, dès lors qu'il répond à une cohérence mémorable. Il permet d'établir une relation entre les membres d'un groupe et le monde extérieur à ce groupe.

Les premières écritures développées au Proche-Orient sont pictographiques (plus de 2000 pictogrammes sumériens différents). Chaque pictogramme figure

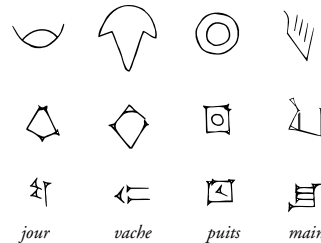


TABLETTE CUNÉIFORME SUMÉRIENNE  
Shuruppak, 2600 av. J-C  
Ces tablettes en terre (séchée ou cuite) ont constitué le support d'écriture de nombreuses civilisations méditerranéennes.

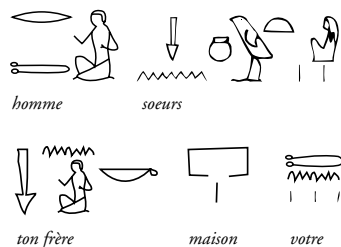
un objet, une situation, un concept. Cette écriture connaîtra d'abord une période archaïque entre 3300 et 2900 av. J-C. Les plus anciens textes archaïques retrouvés sont des écrits comptables et proviennent de la cité d'Uruk, dans la Mésopotamie des Sumériens. Le premier code graphique était donc au service des échanges commerciaux. L'écriture sumérienne connaîtra, vers 2800 av. J-C, une évolution capitale, passant de la traduction logographique (un signe = un concept) vers une traduction phonétique de type syllabique, ce qui a pour conséquence de réduire de 2000 à environ 600 le nombre de pictogramme. Cette évolution s'accompagne d'une modification des tracés et donne naissance à une écriture appelée cunéiforme en raison de la forme de coins ou de clous que le roseau taillé (calame) imprimait sur la tablette d'argile. Parallèlement, les signes subissent une simplification progressive mais profonde. L'image du pictogramme perd du même

coup toutes ses références à la réalité, perte de reconnaissance encore accentuée par le changement d'orientation adoptée : de verticale, l'écriture devient horizontale par une inclinaison générale à 90°. Dans le même temps, les écrits s'ouvrent à la transcription de textes religieux ou historiques.

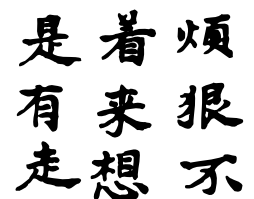
Les écritures égyptienne et chinoise ont connu elles aussi des développements similaires au cunéiforme. C'est le cas également d'une autre écriture, le linéaire B. Découvert en Crète grâce à des tablettes, il se retrouve en Grèce continentale, à l'époque mycénienne. En grande partie déchiffré, il montre la cohabitation de signes syllabiques, d'idéogrammes et de nombres. Tous ces systèmes graphiques ont en commun la capacité d'analyse sonore du langage, capacité que l'on réservait aux seuls systèmes alphabétiques avant que le déchiffrement des hiéroglyphes égyptiens par Champollion en 1822 prouve le contraire.



Exemples d'évolution de signes cunéiformes  
première ligne : forme pictographique, env. 3000 ans av. J-C  
deuxième ligne : cunéiforme archaïque, env. 2400 ans av. J-C  
troisième ligne : assyrien tardif, env. 650 ans av. J-C, rotation de 90°



Hiéroglyphes égyptiens



ÉCRITURE CHINOISE K'AI CHOU, 3<sup>e</sup> siècle ap. J-C  
Forme moderne de l'écriture chinoise, à base d'idéogrammes mais dont l'origine archaïque était pictographique (2<sup>e</sup> millénaire)

**Signe :** traduction matérielle d'un concept, d'un message. Tout signe est formé d'un signifiant (ce qui est donné à voir) et d'un signifié (ce qui est dit ou contenu).

**Pictogramme :** signe dont le dessin évoque symboliquement l'objet qu'il définit. Lorsque le dessin du pictogramme n'évoque pas directement l'image de l'objet qu'il définit, il s'agit d'un IDÉOGRAMME.

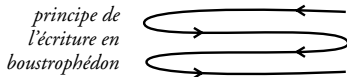
## Naissance de l'alphabet

L'apparition de l'alphabet, œuvre des peuples sémites vers 1500 ans avant J-C, modifia radicalement l'écrit : chaque son distinct d'une langue étant représenté par un seul signe.

Cette évolution décisive du passage de la traduction phonétique de type syllabique à celle de type alphabétique entraînera une réduction considérable du nombre de signes. C'est le principe du rébus qui est introduit. Mutation à l'origine de laquelle on trouve les alphabets consonantiques des peuples sémites du Moyen-Orient et principalement l'alphabet des Phéniciens (la Phénicie, actuelle Palestine, Syrie).

Vers 1050 av. J-C, s'installe un alphabet nouveau, consonantique de 22 lettres (consonnes), appelé phénicien parce qu'il a d'abord été connu par les inscriptions des villes phéniciennes et fut sans doute inventé dans la ville de Byblos. Le phénicien, employé durant des siècles en Syrie, survivra sur le littoral méditerranéen dans les colonies puniques Phéniciennes jusqu'au 3<sup>e</sup> siècle après J-C. Il est apportée par les colons dans un grand nombre de sites commerciaux méditerranéens: au 8<sup>e</sup> av.J-C. à Chypre et à Carthage, au 7<sup>e</sup> av.J-C. à Malte et en Sardaigne. Le sens d'écriture de droite à gauche est une caractéristique des écritures sémitiques.

En empruntant l'idée d'alphabet et l'essentiel des formes aux Phéniciens, les Grecs établirent le premier véritable alphabet constitué de consonnes et de voyelles, ces dernières ayant été représentées à l'aide de consonnes phéniciennes ou araméennes, non utilisées par les Grecs. Cet emprunt grec au monde phénicien eut lieu entre le 10<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> siècle av.J-C. à travers des relations commerciales et permit la mise au point d'un alphabet grec archaïque complet à usage de la lecture et de l'écriture. Au service des hommes et non des dieux, l'alphabet rationalisa la communication qui perdit ainsi ses richesses d'interprétation. Le grec archaïque s'écrivait dans les deux sens, parfois même en boustrophédon (aller et retour) et il faudra attendre le 5<sup>e</sup> siècle av.J-C pour voir le sens de gauche à droite s'installer définitivement.



La transmission de l'écriture grecque aux Romains se fit en Italie par le biais des Étrusques qui en furent les médiateurs. En contact avec les Hellènes, les Étrusques (Nord ouest de l'Italie, la Toscane actuelle) firent de l'écriture des grecs, un alphabet qui est à l'origine de l'alphabet romain ou écriture latine (vers le 3<sup>e</sup> siècle av. J-C, alphabet de 19 lettres). L'alphabet latin va conquérir le monde méditerranéen, répandu par les Romains. L'écriture romaine sera faite de lettres capitales (majuscules), la minuscule latine étant beaucoup plus tardive (Haut Moyen Âge).

Aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècles ap.J-C, on vit apparaître la nouvelle écriture commune et l'onciale (cursive majuscule), qui vont se transmettre, jusqu'aux environs de l'An

## ONCIALE

mil, à toutes les régions de l'Europe où vivaient les Romains et où l'on écrit le latin. Langue de culture, le latin survit à la chute de l'Empire romain. Les peuples barbares qui s'installent à l'ouest du Rhin ne songent pas à créer un alphabet national. Instruits par des partisans de la culture antique, ils adoptent l'alphabet latin qui sera répandu lors des conquêtes européennes (Amérique, Australie).

Les moines-copistes des monastères ont à leur disposition un éventail d'écritures. Ils utilisent toutes les lettres de la période romaine : l'onciale (cursive majuscule), la semi-onciale, une lettre plus petite et plus ronde, la capitale, majuscule carrée des inscriptions monumentales et une capitale utilisée sur les monuments votifs, la rustique.

Avec l'avènement de Charlemagne, en 768, apparaît une nouvelle graphie inspirée de la semi-onciale : la caroline. En 842, le Serment de Strasbourg marque, pour la première fois, l'apparition des langues vulgaires dans un document officiel. Mais l'écriture romane ne sera que rarement utilisée face au latin.

## caroline

Dès le 12<sup>e</sup> siècle, l'édition manuscrite se développe et s'accompagne d'une évolution des caractères lorsque les copistes recourent aux lettres d'influence allemande dites gothiques. Deux raisons à cette évolution : d'une part plus étroite que la caroline, la lettre gothique permettait de gagner de la place. D'autre part, la taille des plumes en biseau, qui apparaît à cette époque, contraignaient les copistes à tenir leur plume de côté et non à plat, pratique adaptée à cette écriture brisée à angles aigus. Une troisième raison culturelle permet de penser qu'il y a un lien formel entre la forme des lettres et l'architecture gothique (voûtes d'ogives et arcs brisés).

Cependant, au 15<sup>e</sup> siècle en Italie, la Renaissance développe une nouvelle écriture qui prend le nom significatif d'écriture humanistique, descendante de

## écriture humanistique

la caroline. Cette lettre, ronde et plus étroite, largement diffusée, profite d'un événement important : l'invention de la typographie, procédé d'imprimerie à caractères mobiles, mis au point par Gutenberg en Allemagne vers 1450. L'impression tabellaire, réalisée à partir de tablettes de bois gravées, est remplacée par les caractères métalliques mobiles et réutilisables. L'imprimerie de Gutenberg modifiera profondément la communication écrite qui bénéficiera en outre du développement des moulins à papier, apparus à la fin du 13<sup>e</sup> siècle en Europe.

	←	→	←	→	←	→			
	alphabet phénicien		alphabet grec archaïque		alphabet étrusque		alphabet latin	alphabet grec classique	traduction occidentale
Aleph (boeuf)	𐤀	Α	Α	Α	Α	Α	alpha	A	
Beth (maison)	𐤁	Β	Β	Β	Β	Β	bêta	B	
Gaml (chameau)	𐤂	Γ	Γ	Γ	Γ	Γ	gamma	G	
Delt (porte)	𐤃	Δ	Δ	Δ	Δ	Δ	delta	D	
Hé (échelle)	𐤄	Ε	Ε	Ε	Ε	Ε	epsilon	E	
Waw (repose-tête)	𐤅	Ϝ	Ϝ	Ϝ	Ϝ	Ϝ	digamma (grec archai.)		
Zai (olivier)	𐤆	Ζ	Ζ	Ζ	Ζ	Ζ	dzêta	Z	
Het (clôture)	𐤇	Η	Η	Η	Η	Η	êta	Ē	
Tet (?)	𐤈	Θ	Θ	Θ	Θ	Θ	thêta	Th	
Iod (main)	𐤉	Ι	Ι	Ι	Ι	Ι	iota	I	
Kappu (paume)	𐤊	Κ	Κ	Κ	Κ	Κ	kappa	K	
Lamdu (aiguillon)	𐤋	Λ	Λ	Λ	Λ	Λ	lambda	L	
Mem (eau)	𐤌	Μ	Μ	Μ	Μ	Μ	mu	M	
Nun (serpent)	𐤍	Ν	Ν	Ν	Ν	Ν	nu	N	
Semk (poisson)	𐤎	Ξ	Ξ	Ξ	Ξ	Ξ	xi	Ks	
Ain (oeil)	𐤏	Ο	Ο	Ο	Ο	Ο	omikron	O	
Pé (bouche)	𐤐	Π	Π	Π	Π	Π	pi	P	
Sadé (?)	𐤑	Ϻ	Ϻ	Ϻ	Ϻ	Ϻ			
Qof (singe)	𐤒	Ϙ	Ϙ	Ϙ	Ϙ	Ϙ			
Rês (tête)	𐤓	Ρ	Ρ	Ρ	Ρ	Ρ	rho	R	
Sin (dent)	𐤔	Σ	Σ	Σ	Σ	Σ	sigma	S	
Tau (signe)	𐤕	Τ	Τ	Τ	Τ	Τ	tau	T	
		Υ	Υ	Υ	Υ	Υ	upsilon	U	
		Ϙ	Ϙ	Ϙ	Ϙ	Ϙ	phi	Ph	
		Χ	Χ	Χ	Χ	Χ	khi	Kh	
		Ψ	Ψ	Ψ	Ψ	Ψ	psi	Ps	
		Ω	Ω	Ω	Ω	Ω	oméga	O	
		Z							
		U							
		W							
		J							

Ci-dessus de gauche à droite :

- nom et forme des 22 consonnes de l'alphabet phénicien archaïque (10<sup>e</sup> s. av. J-C)
- un des alphabets grecs archaïques du 8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles av. J-C
- l'alphabet étrusque archaïque de Marsiliana du milieu du 7<sup>e</sup> siècle av. J-C
- l'alphabet latin (fin du 7<sup>e</sup> siècle av. J-C). Le Z, supprimé par les Étrusques, fut réintroduit par les Romains à l'époque de Cicéron mais en dernière lettre. Le Q fut dérivé d'une lettre grecque archaïque. Au Moyen-Âge, le U fut différencié du V et la consonne J créée à partir du I. Au 11<sup>e</sup> siècle, le W fut créé.
- l'alphabet grec classique, 5<sup>e</sup> siècle, avec le nom des lettres et leur traduction occidentale

Les flèches indiquent le sens de l'écriture, ce qui permet de voir, si l'on inverse le sens d'écriture du phénicien et de l'étrusque, les parentés entre les lettres. Les noms des lettres phéniciennes ont été repris par les Grecs pour désigner les leurs, mais en perdant leur signification puisque alpha, par exemple, ne veut pas dire boeuf en grec.